

(ce jour, 21 décembre, la liturgie propose un choix de deux lectures)

Ct 2, 8-14

8 La voix de **mon bien-aimé** ! C'est **lui, il** vient. **Il** bondit sur les montagnes, **il** court sur les collines,
9 Le voici, **mon bien-aimé**, pareil à la gazelle, au faon de la biche.
c'est **lui** qui **se** tient derrière notre mur : **il** regarde aux fenêtres, guette par le treillage.

10 **Il** parle, **mon bien-aimé**,
il me dit : **Lève-toi, mon amie, ma** toute belle, et viens...

11 Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.
12 Sur la **terre** apparaissent les fleurs, le temps des chansons est **venu** et
la **voix** de la tourterelle **s'entend** sur notre **terre**.

13 Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur.
Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...

14 **Ma colombe**, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées,
que **je** voie **ton visage**, que **j'**entende **ta voix** ! **Ta voix** est douce et **ton visage**, charmant.

Le Cantique des Cantiques cad « le plus beau des cantiques » a été introduit à la Bible alors qu'il ne parle qu'une fois de Dieu et encore en passant.

Regarder notre monde avec émerveillement peut donner une autre dimension à notre vie.

Attentifs au vocabulaire

- montagnes, collines, terre, rochers, retraites escarpées
- gazelle, faon, biche, tourterelle
- fleurs, fruits, figuier, vigne
- s'en aller, s'enfuit, venir, apparaitre
- murs, fenêtres, treillage
- regarder, guetter
- parler, dire, entendre, voix, chansons

Lire le cantique des cantiques tout d'abord comme un chant d'amour. Ensuite comme une image des rapports de Dieu avec son peuple, avec l'humanité.

Plan possible

8-9 : première intervention de la bien-aimée

10-14 : le discours du bien-aimé reproduit par la bien-aimée

8-9

Tout d'abord la bien-aimée livre sa propre expérience quand le bien-aimé vient jusqu'à elle. Elle décrit le déplacement du bien-aimé.

10-14

Et maintenant la bien-aimée cherche à connaître les pensées qui habitent le cœur du bien-aimé. C'est toujours elle qui s'exprime pour nous dire ce qui est au cœur du bien-aimé.

Il bondit sur les montagnes, **il** court sur les collines,

La bien-aimée voit son bien-aimé courir par les montagnes et les collines comme une gazelle ou le faon d'un biche. Ses mouvements sont agiles et gracieux et il sait vaincre les obstacles. Rien ne l'arrête !...

Derrière notre mur... fenêtres... treillage....

Le son de sa voix est pleine de désir. Quand il invite sa belle à se lever et à le rejoindre. C'est le printemps qui vient et qui inonde de beauté les sens ; l'abondance des fleurs et des chants, le roucoulement de la tourterelle, les fruits du figuier. Il y a là un rapprochement progressif du Bien-aimé tout en maintenant la distance.

Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens

C'est la bien-aimée qui essaie de percer les pensées de son bien-aimé. Que faire pour répondre à son amour ? Il vient et c'est lui aussi qui dit : « viens ».

So 3, 14-18a (une lecture déjà lue le 3^e dimanche de l'Avent de l'année C peut laisser la place à la lecture du Cantique des Cantiques)

14 **A** Pousse des cris de joie, **filie de Sion** ! Éclate en ovations, **Israël** !
 Réjouis-toi, de tout **ton** cœur bondis de joie, **filie de Jérusalem** !

15 **B** Le **Seigneur** a levé les sentences qui pesaient sur **toi**, **il** a écarté **tes** ennemis.
C Le roi d'**Israël**, le **Seigneur**, **est en toi**.
D **Tu** n'as plus à craindre le malheur.

16 **D'** Ce **jour-là**, **on** dira à **Jérusalem** : « Ne crains pas, **Sion** ! Ne laisse pas **tes** mains défaillir !
 17 **C'** Le **Seigneur ton Dieu** **est en toi**,
B' c'est **lui**, le **héros** qui apporte le salut.
A' **Il** aura **en toi sa** joie et **son** allégresse, **il te** renouvellera par **son** amour;
 (18) **il** exultera pour **toi** et **se réjouira**, 18 comme aux **jours** de fête. »

Sophonie est l'un des petits prophètes. Et Sophonie peut être le plus petit : il a seulement trois chapitres et une cinquantaine de versets. Parvenus jusqu'à nous.

Sophonie est le prophète de la fin du VII^e s. vers 630, après un silence des prophètes pendant près de 60 ans (le 1^{er} Isaïe arrête sa mission vers 690). Les royautes de Manassé et Amon sont marquées par l'idolâtrie et la soumission aux Assyriens. Puis viendra le temps de la réforme religieuse avec Josias (640-609) que Sophonie va appuyer.

Sophonie annonce alors que de la ville corrompue sortira un « petit reste », un « peuple des pauvres » que le Seigneur veut réunir.

Attentifs au vocabulaire

- joie, ovation, allégresse, jours de fête
- pousser des cris, éclater, bondir de joie, exulter, se réjouir
- lever les sentences, apporter le salut, renouveler

Remarque : les noms de lieux : « Sion, Israël, Jérusalem » sont répétés deux fois

On est loin du « Dies Irae » de So 1, 15 ss. Ce jour-là devient « jour de fête » ? (16-18).

Belle structure du texte

↓ A : Joie de Sion	↑ A' : Joie de Dieu
↓ B : Dieu vient sauver	↑ B' : Dieu vient sauver
↓ C : le Seigneur est en toi	↑ C' : Le Seigneur est en toi
↓ D : Tu ne craindras pas	↑ D' : Ne crains pas

Plan possible

14-15 : Invitation à la joie

16-18 : Annonce du salut

14-15

Sophonie, avec quantités d'impératifs, invite Jérusalem, la « fille de Sion », à la joie... C'est un jour pour « pousser des cris de joie », « se réjouir ». C'est une invitation à vivre, une relation nouvelle.

Avec « le Seigneur en toi », il n'y a plus à craindre le malheur.

16-18

Pour Sophonie, le Seigneur est « le héros qui apporte le salut » La puissance assyrienne est en train de faiblir. Et le roi Josias peut envisager une réforme religieuse. Le véritable roi, c'est le Seigneur.

Le Seigneur n'est plus en procès avec son peuple. Il ne reste pas dans la condamnation et Sophonie considère même la sentence comme un pas vers le salut.

Pousse des cris de joie, réjouis-toi...

Il aura en toi sa joie, exultera pour toi et se réjouira

La joie encadre le texte et se fait communicative, puisque la joie de l'homme (14) devient aussi joie de Dieu (17d). On s'attendrait qu'elle passe de Dieu à l'homme. Ici elle va de l'homme à Dieu.

Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient contre toi. Il a écarté tes ennemis.

Le temps de Josias est un moment de prospérité dans le Royaume du Sud.

Pour le Seigneur, la sentence, le jugement, le malheur sont derrière. Il regarde le « peuple des pauvres »

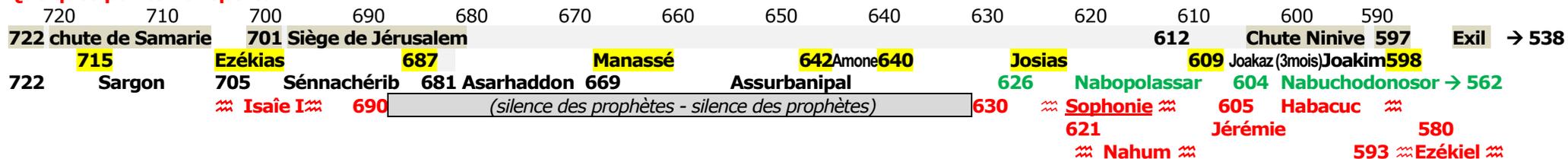
Le Seigneur est en toi.

Le seigneur retrouve sa place après l'idolâtrie et la soumission aux assyriens des règnes de Manassé et Amon ?

Ce jour là... comme aux jours de fête...

C'est une promesse d'avenir. Les verbes le disent : apporter, renouveler. Qu'est-ce que ce temps (de Noël) apporte de neuf pour nous ?

Quelques points de repères



Lc 1, 39-45

39 En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.
41 Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint, 42 et s'écria d'une voix forte :
« Tu es bénie entre toutes les femmes,
(43) et le fruit de tes entrailles est béni. 43 D'où m'est-il donné
que la mère de mon SEIGNEUR vienne jusqu'à moi ?
44 Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
45 Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du SEIGNEUR. »

Récit de voyage, rencontre, manifestation bienfaisante de Dieu : quel est le modèle biblique de la Visitation. Les exégètes cherchent encore. Certains ont même parlé « la confluence de thèmes qui trouvent un nouvel accomplissement ».

La visitation vient clore les récits d'annonciation mais en même temps elle est la clé de voute qui les tient ensemble.

Il ne s'agit pas simplement d'une rencontre humaine. Marie porte en elle la présence de Dieu :

Attentifs au vocabulaire

- se mettre en route, se rendre, entrer, venir jusqu'à
- saluer, entendre, paroles (de salutation), parvenir aux oreilles, s'écrier
- remplir d'Esprit Saint, (Elisabeth) s'écrier d'une voix forte/(enfant) tressaillir d'allégresse, croire à l'accomplissement

Plan possible

39-41 : Le voyage de Marie chez sa cousine Elisabeth

42-45 : Exclamation à voix forte d'Elisabeth

39-41a

Jusqu'à présent Dieu était l'acteur principal des évangiles de l'enfance, et dans le récit de l'annonciation, Marie était le pivot immobile du récit entre Dieu et Joseph. Maintenant Marie apparaît seule, sans qu'il soit fait mention de Joseph qui disparaît totalement. Maintenant c'est elle ; Marie qui devient très active ; elle se met en route rapidement.

Marie porte déjà en elle la présence du Seigneur mais pas de manière palpable mais l'enfant d'Elisabeth reconnaît cette présence.

41b-45

Elisabeth *'litt* « élève la voix par un cri », est prise d'une grande joie et l'enfant qu'elle porte lui permet d'identifier elle aussi celui que porte Marie, comme son Seigneur.

C'est la première fois que Luc emploie le titre de Seigneur. Il le fera 40 fois dans son évangile, plus que les autres évangélistes ? c'est déjà toute une christologie qui s'élabore.

Marie se rendit avec empressement... salua Elisabeth
Quel est le but du voyage de Marie : vérifier la parole de l'ange. Dire oui à Dieu, c'est se mettre en chemin vers les autres.

Comme l'ange l'avait salué, Marie salue Elisabeth (cela revient en 3 x).

L'enfant tressaillit d'allégresse en elle

Comment un bébé pas encore né peut reconnaître un bébé à peine conçu ? Mais Dieu n'avait pas annoncé qu'il serait prophète dès le sein de sa mère. L'appel prophétique prend l'homme de manière définitive et dans son entier.

Elisabeth s'écria : « Tu es bénie et le fruit de tes entrailles est béni »

Elisabeth sort de sa réserve et de sa honte (1,25). Avec un mari muet et elle qui gardait le secret. Il n'y a pas dû y avoir beaucoup de paroles, jusqu'à présent. Mais ses paroles sont pleines de sagesse. Elisabeth ne dit pas : « Béni soit ton fils » ce qui pourrait laisser croire à une naissance toute naturelle. Elle parle du fruit qui germe en Marie et celle-ci est la mère de son Seigneur. Marie est bien mère mais celui qu'elle porte la dépasse.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles...

Première béatitude de l'évangile qui contient en germe toutes celles qui suivront. Marie a cru en l'accomplissement de la parole de Dieu. Et cela déclenche la parole d'Elisabeth.